

L'artiste peintre Hassan Kohen signe son grand retour

L'épopée d'un Marocain en Californie



Une œuvre de Hassan Kohen faisant partie de la collection 2013.

EXPOSITION. L'artiste peintre Hassan Kohen, qui vit entre le Maroc et les Etats Unis d'Amérique, revient avec une collection d'œuvres de grande facture. L'artiste, qui fête ses quarante ans de peinture, prépare une série d'expositions à Casablanca, Paris, Dubaï et Londres.

PAR ABDELHAK NAJIB

On pourrait aisément parler d'un romantisme expressionniste abstrait en regardant de très près le travail de Hassan Kohen. La frontière entre les figures et leurs représentations en traits, formes et couleurs est tellement ténue qu'il est

difficile de classer cette peinture. Hassan Kohen, depuis les années 70, période de ses débuts avec ses premières expositions au Canada, a démontré une forte inclination pour la couleur. Une audace chromatique qui s'assume. C'est justement cette force du coloris qui a fait que

déjà en 1979, à 24 ans, il était décrit par la critique nord-américaine comme un artiste arc-en-ciel, célébrant les prismes des nuances de la nature. Très vite, Hassan Kohen a compris quelle était sa voie artistique. *«J'aurais pu continuer à forcer les traits et travailler davantage sur la couleur comme à mes débuts surtout que le succès critique était au rendez-vous. Mais il me fallait explorer d'autres voies. Quand je regarde en arrière, en presque quarante ans de travail, je ne me suis jamais étalé dans une période picturale parce que justement elle a plu. Il me faut bouger, aller de l'avant, chercher ce qui me dépasse et me reste inconnu»*, explique Hassan Kohen. Cette exigence de la quête donne aujourd'hui corps à des peintures où reconnaître le modèle devient une gageure tant les formes humaines subissent de multiples déformations et se retrouvent noyées dans un chaos de couleurs. Hassan Kohen accomplit une courbe très intéressante dans la peinture marocaine. Il passe du combat de traits à la forme couleur.

Formes et lumières

Pour ce natif de Fès en 1955, la peinture est une affaire sérieuse. Sans se prendre au sérieux, l'artiste est rigoureux. Il ne laisse rien au hasard. La toile est travaillée par couches. Elle prend vie en strates qui se superposent. Le final donne une composition de formes et de lumières qui rendent compte du peintre lui-même. *«Ma peinture est mon reflet à toutes les périodes de ma vie, les sombres comme les plus heureuses»*. Hassan Kohen est également un artiste discret qui vit loin des feux de la rampe et du succès mondain. Valeur

sûre des Arts plastiques marocains, il occupe aujourd'hui une place de choix chez les galeristes américains. Passages à la télévision, interviews, débats sur la culture, Hassan Kohen joue aussi les ambassadeurs d'une culture marocaine qu'il met en avant là où son art le porte.

Diaspora arabe

Pour ce lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts de Vancouver, au Canada, cette période picturale qu'il traverse en ce moment, marque l'avènement simultané de la forme et de la couleur comme base du travail. Le peintre simplifie les formes qui résultent de plus en plus de son geste, et les confronte à la couleur pure. Hassan Kohen introduit une certaine géométrie des formes dans ses courbes. Au final, on assiste à une forme de gommage de l'oeuvre qui va vers son épuration la plus totale. C'est là qu'elle révèle son essence. Bref, l'espace que Hassan Kohen cherche à représenter, c'est en premier lieu comment l'humain habite l'étendue qui lui sert de parcours. Les formes qu'il peint aujourd'hui finissent par devenir un espace à part entière. Avec les moyens renouvelés dont il s'est doté, il ne retient des corps et des visages qu'il travaille que l'aspect formel et l'intensité de la lumière. Aujourd'hui, après avoir exposé à Los Angeles, à San Diego, à Palm Springs, en Espagne, au Canada et ailleurs, il fera partie de deux expositions collectives en septembre 2013. La première à Londres. La seconde à Dubaï. Avec des peintres de la diaspora arabe, à la fois égyptienne, irakienne et libanaise, Hassan Kohen participe de ces différentes mouvances des cultures arabes à une période où l'art joue son plein rôle de moteur de changement et de développement ■